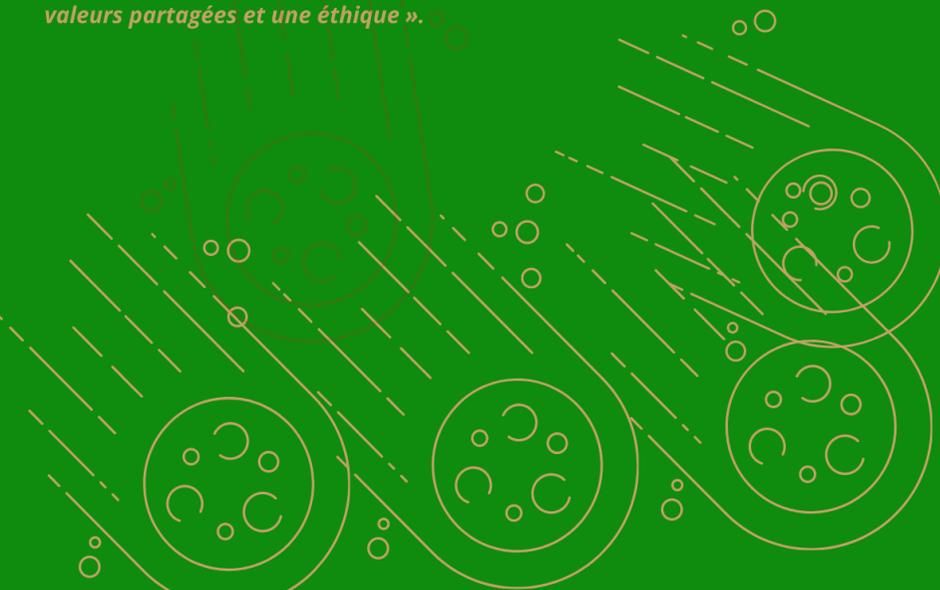


Cet présent numéro spécial est le fruit du premier colloque de semaine des langues africaines organisé au Burkina Faso du 24 au 28 février 2022. Cette publication a été rendue possible dans le cadre d'un partenariat entre la revue DJIBOUL de l'Université Félix Houphouët Boigny de la Côte d'Ivoire et de l'Institut des Sciences des Sociétés du CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso.

L'Afrique est le continent par excellence de la diversité linguistique. L'Union africaine a donc créé l'Académie africaine des langues (ACALAN-AU) en tant qu'institution spécialisée pour transformer cette diversité linguistique en facteur d'intégration et de développement de l'Afrique.

L'ACALAN est l'organe officiel chargé de développer et promouvoir les langues africaines et de fournir un appui technique aux États membres pour la formulation et la mise en œuvre de politiques et de stratégies linguistiques de développement et d'utilisation des langues. L'ACALAN a officiellement lancé la Semaine des langues africaines à Ouagadougou, en collaboration avec le gouvernement du Burkina Faso, en juillet 2021. Le lancement de la Semaine des langues africaines est en droite ligne de son adoption par le Troisième Comité technique spécialisé de la jeunesse, de la culture et du sport de l'Union africaine (STC-YCS3), en octobre 2018 à Alger, en Algérie, sur proposition du Secrétariat exécutif de l'Académie africaine des langues. C'est une voie vers la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, en particulier l'Aspiration 5 qui promeut « une Afrique avec une identité culturelle forte, un patrimoine commun, des valeurs partagées et une éthique ».



ISSN (imprimé) 2710-4249



e-ISSN (en ligne) 2789-0031



DJIBOUL

Revue Scientifique des Arts-Communication,
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

Spécial N°06
Octobre 2022



African Union

AFRICAN LANGUAGES WEEK

2022

African Languages:
Levers for the Africa we Want



DJIBOUL



REVUE SCIENTIFIQUE DES ARTS-COMMUNICATION,
LETTRES,
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE
(CUA)
ACADÉMIE AFRICAINE DES LANGUES
(ACALAN)

**ACTES DU 1ER COLLOQUE DE
LA SEMAINE DES LANGUES
AFRICAINES : LEVIERS POUR
CONSTRUIRE L'AFRIQUE QUE
NOUS VOULONS
INSS-CNRST
(OUAGADOUGOU)**

DU 24 AU 28 FÉVRIER 2022

Sous la direction de :
Dr Tiga Alain OUEDRAOGO
Maître de recherche
INSS/CNRST

DJIBOUL, SPÉCIAL N°06 | OCTOBRE 2022

R É F É R E N C E M E N T E T I N D E X A T I O N



TOGETHER WE REACH THE GOAL



Elektronische
Zeitschriftenbibliothek



FACTEUR D'IMPACT/ IMPACT FACTOR

Évaluation SJIF

2021 : 3,505

2020 : 3,574

2022 : 4.906

SJIFactor.com



Catalogue *plus*



**DJIBOUL, *Revue Scientifique des Arts-
Communication, Lettres, Sciences
Humaines et Sociales***

ISSN 2710-4249

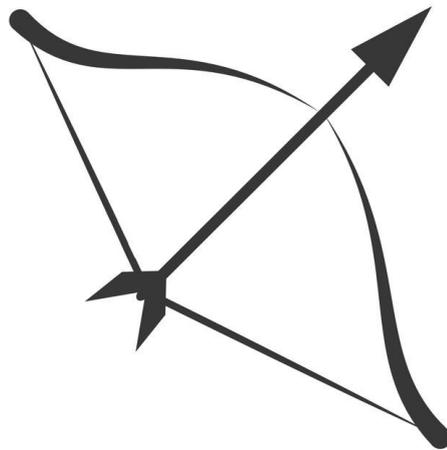
e-ISSN-2789-0031

<http://djiboul.org/>

revue.djiboul@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Revue Djiboul



Périodique : Semestriel

ÉDITEUR

DJIBOUL



- *Sous-direction du dépôt légal, 2ème Trimestre 2021*
- *Dépôt légal n°17472 du 07 mai 2021*

ADMINISTRATION REVUE DJIBOUL

DIRECTEUR DE PUBLICATION

HIEN SIE, UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

DIRECTEUR DE REDACTION

SIB SIE JUSTIN, UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

SECRETARIAT DE REDACTION

AKAKPO-AHIANYO DIGO ENYOTA KOFITSÈ DZAMESI, UNIVERSITÉ DE LOMÉ, TOGO

BOUAKI KOUADIO BAYA, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

DIOMANDE ABDOUL SOUALIO, UNIVERSITÉ PELEFORO GON COULIBALY, CÔTE D'IVOIRE

KONE YAYA, UNIVERSITÉ D'OTTAWA, CANADA

KONE TENON, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KOUADIO PIERRE ADOU KOUAKOU, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KOUROUMA KASSOUM, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

NACOULMA BOUKARÉ, ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE KOUDOUGOU, BURKINA FASO

SEA SOUHAN MONHUET YVES, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

TIROGO ISSOUFOU FRANÇOIS, UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO, BURKINA FASO

BOUTISANE OUTHMAN, UNIVERSITÉ MOULAY ISMAIL, MAROC

ASSISTANTS ADMINISTRATIFS

AGNISSONI KOUASSI SIDOINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

AMADOU KOFFI IBRAHIM, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

KAMBIKÉ TOHO SERGES STÉPHANE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

SIB SIE LEO WILFRIED, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, CÔTE D'IVOIRE

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

ABOLOU	Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
ADJERAN	Moufoutaou	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
AHOUA	Firmin	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO	Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BOGNY	Yapo Joseph	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BANGOU	Francis	Université d'Ottawa, Canada
GBAKRE	Andoh Jean-Marie	Université Péléforo-Gbon-Coulibaly, Côte d'Ivoire
GOA	Kacou	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
GORAN	Koffi Modeste	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
HIEN	Amélie	Université Laurentienne, Canada
KABORE	Bernard	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
KAMARA	Adama	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KAMATE	Banhouman	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KAMBIRÉ	Bébé	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KANTCHOA	Laré	Université de Kara, Togo
KOFFI	Elvis Gbakliat	École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire
KOUADIO	M'Bra Kouakou D.	Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire
KOSSONOU	Kouabena Théodore	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
LANSEUR	Soufiane	Université de Béjaïa, Algérie
MALGOUBRI	Pierre	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
NAIMA	Guendouz-Benammar	Ecole Normale Supérieur d'Oran (ENSO) - Oran, Algérie
N'DONGO - I.	Yvon Pierre	Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville
OMBENI KIKUKAMA	Monzat	Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu (ISP -BUKAVU), RDC
OUASSA	Kouaro Monique	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
OUEDRAOGO	T. Alain	Centre National de Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso
PALI	Tchaa	Université de Kara, Togo
SATRA	Baguissoga	Université de Kara, Togo
SAWADOGO	Awa 2ème Jumelle	Université Joseph Ki-ZERBO, Burkina Faso
SOMÉZ.	Maxime	Université Norbert ZONGO de Koudougou, Burkina Faso
TCHABLE	Boussanlégué	Université de Kara, Togo
THIAM	Ousseynou	Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
TAPE	Jean-Martial	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YAGO	Zakaria	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
YEO	Kanabein Oumar	Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ZAGRE / KABORE	Edwige	Université Norbert ZONGO à Koudougou, Burkina Faso

LIGNE EDITORIALE

DJIBOUL

est un néologisme lobiri formé à partir de djir « connaître, savoir » et bouli « regrouper, mettre ensemble ». En un mot, **DJIBOUL** symbolise l'expression des connaissances scientifiques ou savoirs qui permettront aux contributeurs ou chercheurs d'avoir une ascension professionnelle. L'arc et la flèche symbolisent le courage, l'adresse ou l'habileté ce qui caractérise la vision de la revue.

DJIBOUL est une revue à parution semestrielle de l'Université Felix Houphouët-Boigny. Elle publie les articles des domaines des arts, communication, des lettres, des sciences humaines et sociales. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis à la revue **DJIBOUL** sont anonymement instruits par deux évaluateurs. En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication. Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes ci-dessous décrites et le non respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

Dr SIB Sié Justin
Maître de Conférences

CONSIGNES AUX AUTEURS

- **Le nombre de pages minimum** : 10 pages, **maximum** : 18 pages
- **Interligne** : Simple
- **Numérotation numérique** : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
- **Police** : Book Antiqua, Taille 12
- **Orientation** : portrait.
- **Marge : haut et bas** : 2,5cm, droite et gauche : 2,5cm.

MODALITES DE SOUMISSION

Tout manuscrit envoyé à la revue **DJIBOUL** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : revue.djiboul@gmail.com .

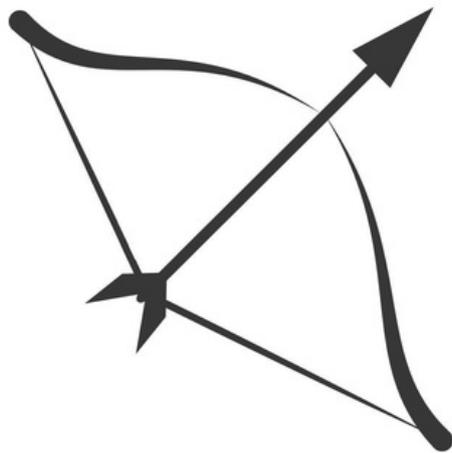
- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** : Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** : Ils ne doivent pas dépasser cinq.
- **Introduction** : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes : En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakit  (1985, p.105)

- **Conclusion** : Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

DJIBOUL 
Spécial N°06





Commission de l'Union africaine
(CUA)
Académie africaine des langues
(ACALAN)



AFRICAN LANGUAGES WEEK
24th - 28th JANUARY



*African Languages:
Levers for the Africa we Want*

#AfricanLanguagesWeek
www.acalan-au.org

La Semaine des langues africaines 24 – 28 février 2022



Académie Africaine des Langues (ACALAN) Hamdallaye ACI 2000 Porte 223 Rue 394, Bamako-Mali, Email:
acalan@africa-union.org Site web: www.acalan-au.org Tél. +223 20 29 04 59 Fax +223 20 29 04 57

SOUS LA DIRECTION DE
Dr Tiga Alain OUEDRAOGO
Maître de recherche
INSS/CNRST

ACTES DU 1ER COLLOQUE DE LA SEMAINE DES
LANGUES AFRICAINES :

Leviers pour construire l'Afrique que nous voulons

INSS-CNRST (OUAGADOUGOU), DU 24 AU 28 FÉVRIER 2022

DJIBOUL, Spécial N°06 – Octobre 2022

Remerciements

Nous remercions la revue Djiboul, pour tout ce qu'elle a fait pour nous dans le cadre de la publications des présents actes du premier colloque sur la semaine des langues africaines du Burkina Faso.

Nous remercions les autorités du Burkina Faso, le CNRST, l'INSS, l'UJKZ, L'UNZ , le MENAPLN, les presses publiques et privées du Burkina Faso, le FONSTI/PASRES de la Côte d'Ivoire pour les efforts multiples et multiformes pour la tenue du Colloque.

Comité scientifique et de lecture

Président du Comité Scientifique

Pr Pierre MALGOUBRI

Membres du comité scientifique

Kibora Ludovic Directeur de recherche (CNRST/INSS), Gomgnimbou moustapha, Directeur de recherche (CNRST/INSS), Pr Kéita Alou (linguiste, UO1 Pr JKZ), Kédrebéogo Gérard Directeur de recherche (CNRST/INSS), Pr Nikièma Norbert (linguiste, USTA), Pr Napon Abou (sociolinguiste, UO1 Pr JKZ), , Pr Mohomodou Houssouba (Université de Bâle, Suisse), Sissao Alain Joseph Directeur de recherche (INSS/CNRST) Dr Youssouf Mohamed Haïdara (Université Bamako), Dr Amidou Maïga (Université de Bamako), Pr Hamidou Seydou Hanafiou (IRSH-Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr Lameen Souag (CNRS, Paris), Sedgo Vincent (INSS/CNRST), Dr Alain Ouedraogo, Maître de recherche (linguiste, CNRST/INSS), Pr Kaboré Bernard (UO1 Pr JKZ), Compaoré Maxime Directeur de recherche (INSS/CNRST), Mamadou Lamine Sanogo Directeur de recherche (INSS/CNRST), Diallo Issa Maître de recherche (INSS/CNRST), Sangaré Ali Directeur de recherche (INSS/CNRST), Pr Nikièma Emmanuel (Université de Toronto, Canada), Pr Badini Hamado (UO1 Pr JKZ), Pr Bianka Mamadou (Université Félix H B Côte d'Ivoire) Dr Sib Sié Maître de conférences (Université Félix Houphouet-Boigny) Pr Maxime SOME Professeur Titulaire (UNZ).

Comité de lecture

Kédrebéogo Gérard Directeur de recherche (CNRST/INSS), Pr Pierre Malgoubri (UJKZ), Pr Flavien GBETO (université d'Abomey Calavy), Maxime SOME Professeur Titulaire UNZ, Sissao Alain Joseph Directeur de recherche (INSS/CNRST), Pr Kaboré Bernard (UO1 Pr JKZ), Compaoré Maxime Directeur de recherche (INSS/CNRST), Mamadou Lamine Sanogo Directeur de recherche (INSS/CNRST), Diallo Issa Maître de recherche (INSS/CNRST), Dr Alain Ouédraogo, Maître de recherche (linguiste, CNRST/INSS), Dr Awa 2è Jumelle SAWADOGO Maître de conférences (UJKZ), Dr Goama Nacoulma Maître de recherche (INSS/CNRST), Dr Adama Diallo Maître de recherche (INSS/CNRST), Dr Aoua Carole Bambara/Congo Maître de recherche (INSS/CNRST), Dr Sib Sié Justin Maître de conférences (Université Félix Houphouet-Boigny), Dr Issoufou François Tirogo MA (UJKZ), Dr Inoussa Guiré Chargé de recherche (INSS/CNRST), Dr Edwige Traoré Maitre de recherche (INSS/CNRST), Dr Asseta Diallo Chargé de recherche (INSS/CNRST), Dr Youl Palé Romain (INSS/CNRST).

Préface du Pr Chumbuw Président de l'Académie des Africaine des Langues

Cet ouvrage est le fruit du premier colloque de semaine des langues africaines organisé au Burkina Faso du 24 au 28 février 2022. Cette publication a été rendue possible dans le cadre d'un partenariat entre la revue *DJIBOUL* de l'Université Félix Houphouët-Boigny de la Côte d'Ivoire et de l'Institut des Sciences des Sociétés du CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso. L'Afrique est le continent par excellence de la diversité linguistique. L'Union africaine a donc créé l'Académie africaine des langues (ACALAN-AU) en tant qu'institution spécialisée pour transformer cette diversité linguistique en facteur d'intégration et de développement de l'Afrique.

L'ACALAN est l'organe officiel chargé de développer et promouvoir les langues africaines et de fournir un appui technique aux États membres pour la formulation et la mise en œuvre de politiques et de stratégies linguistiques de développement et d'utilisation des langues. L'ACALAN a officiellement lancé la Semaine des langues africaines à Ouagadougou, en collaboration avec le gouvernement du Burkina Faso, en juillet 2021. Le lancement de la Semaine des langues africaines est en droite ligne de son adoption par le Troisième Comité technique spécialisé de la jeunesse, de la culture et du sport de l'Union africaine (STC-YCS3), en octobre 2018 à Alger, en Algérie, sur proposition du Secrétariat exécutif de l'Académie africaine des langues. C'est une voie vers la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, en particulier l'Aspiration 5 qui promeut « *une Afrique avec une identité culturelle forte, un patrimoine commun, des valeurs partagées et une éthique* ».

C'est un plaisir et une satisfaction pour nous de dédicacer cet ouvrage qui vient pérenniser la semaine songhay du Burkina Faso et exprimer notre engagement et notre détermination à accompagner toute action de cohésion sociale, du vivre ensemble et du développement de la communauté songhay du Burkina Faso, de l'Afrique et de sa Diaspora.



Professeur Beban Sammy Chumbow
Président, Assemblée des Académiciens, ACALAN

Avant-propos du Dr Dampha Fafa Secrétaire Exécutif de l'Académie des Langues Africaines

La Semaine des langues africaines a été lancée comme un rendez-vous perpétuel et un événement majeur qui se tiendra annuellement du 24 au 30 janvier et qui devrait être célébré par tous les États membres de l'Union africaine, pour magnifier la pertinence des langues et des cultures africaines en Afrique et dans la diaspora africaine, et comme un moment particulier d'affirmation de l'identité africaine et de célébration du patrimoine culturel africain. Il a été recommandé lors du lancement que le Secrétariat exécutif de l'ACALAN mette en place un comité permanent dénommé Comité de coordination de la Semaine des langues africaines et que le thème de la célébration pour l'année 2022 soit « *leviers pour construire l'Afrique que nous voulons* ».

C'est ainsi que le Comité de coordination de la Semaine des langues africaines a été créé par le Secrétariat exécutif de l'ACALAN en tant que Comité permanent avec un mandat de cinq ans renouvelable une seule fois, adhérant autant que possible à la politique genre de l'Union africaine et associant les six régions de l'Organisation, à savoir le Centre, l'Est, le Nord, le Sud, l'Ouest et la diaspora.

Le rôle principal du Comité est de stimuler plus de dynamisme pour le développement et la promotion des langues africaines à travers le continent africain et dans la diaspora africaine en apportant un appui à l'ACALAN dans la célébration annuelle afin d'assurer le bon déroulement des activités de la Semaine des langues africaines en proposant chaque année un thème et en mobilisant des ressources (humaines, techniques et financières) pour la planification et l'organisation des activités de la semaine sur tout le continent et dans la diaspora, en collaboration bien sûr avec les structures nationales de langues servant d'institutions focales de l'ACALAN dans les États membres.

C'est dans ce contexte que l'ACALAN-UA organise cette année du 24 au 28 février 2022 la première édition de la Semaine des langues africaines pour présenter et promouvoir les langues et les cultures africaines à travers l'Afrique et la diaspora africaine et accélérer la réalisation de l'Agenda 2063.

L'objectif principal de l'édition inaugurale de la Semaine des langues africaines est d'accroître la sensibilisation et l'appropriation des langues africaines en examinant des moyens pragmatiques pour les autonomiser et les rendre pertinentes pour la vie des Africains; promouvoir la dynamique des visions du monde et des philosophies africaines à travers l'autonomisation et l'utilisation des langues africaines; démontrer le rôle indispensable des langues africaines dans l'intégration, la paix et le développement durables de l'Afrique, en mettant en exergue la semaine du 24 au 30 janvier et en utilisant la période comme un moment de célébration et de réflexion portant sur les langues africaines. La Semaine des langues africaines vise également à faire le point sur la situation des langues africaines dans la sphère des langues du monde afin de faire l'état des lieux de nos efforts en matière de développement des langues. C'est aussi un moyen de développer la coopération et l'échange linguistiques, et d'évaluer le travail nécessaire et crucial de développement des langues et voir ce qui reste à faire. La célébration déterminera également les moyens de rendre les langues africaines plus fonctionnelles, acceptables et en faire partie du discours de développement de l'Afrique et globalement de la citoyenneté africaine.

Nous profitons féliciter le Burkina Faso et les burkinabè. Dans ce pays, plusieurs acteurs se sont mobilisés pour célébrer la semaine du 24 au 28 février 2022. La rencontre de lancement a eu lieu le jeudi 27 janvier 2022 à l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS) en présence des principaux acteurs venants du Ministère de l'Education Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales ; du Ministère de la communication, de la culture, des arts et du Tourisme ; du Ministère des affaires étrangères et des burkinabè de l'étranger, et du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Dans ce dernier ministère, en plus des chercheurs de l'INSS, il faut noter la présence des enseignants chercheurs de l'Université Joseph Ki ZERBO et de l'Université Norbert ZONGO. Au-delà des ministères, il faut noter la présence très remarquée du bureau de la coopération Suisse au Burkina Faso, des ONG et Associations, des Sous-commissions de langues, des acteurs de radio et télévisions publique et privées.



Dr. Lang Fafa Dampha



Contexte

La diversité linguistique est aujourd'hui perçue comme un levier d'intégration et de développement de l'Afrique par l'Union Africaine. C'est dans cette vision que cette organisation a créé l'Académie africaine des langues (ACALAN-AU) en tant qu'institution spécialisée pour valoriser les langues africaines.

En effet, L'ACALAN est l'organe officiel chargé de développer et promouvoir les langues africaines et de fournir un appui technique aux États membres pour la formulation et la mise en oeuvre de politiques et de stratégies linguistiques de développement et d'utilisation des langues. L'ACALAN a officiellement lancé la Semaine des langues africaines à Ouagadougou, en collaboration avec le gouvernement du Burkina Faso, en juillet 2021. Le lancement de la Semaine des langues africaines est en droite ligne avec son adoption par le Troisième Comité technique spécialisé de la jeunesse, de la culture et du sport de l'Union africaine (STCYCS3), en octobre 2018 à Alger, sur proposition du Secrétariat exécutif de l'Académie africaine des langues. C'est une voie vers la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, en particulier l'Aspiration qui promet « une Afrique avec une identité culturelle forte, un patrimoine commun, des valeurs partagées et une éthique ».

La Semaine des langues africaines a été lancée comme un rendez-vous perpétuel et un événement majeur qui se tiendra annuellement du 24 au 30 janvier et qui devrait être célébré par tous les États membres de l'Union africaine, pour magnifier la pertinence des langues et des cultures africaines en Afrique et dans la diaspora africaine, et comme un moment particulier d'affirmation de l'identité africaine et de célébration du patrimoine culturel africain. Il a été recommandé lors du lancement que le Secrétariat exécutif de l'ACALAN mette en place un comité permanent dénommé Comité de coordination de la Semaine des langues africaines et que le thème de la célébration pour l'année 2022 soit « Langues africaines : leviers pour construire l'Afrique que nous voulons ». C'est dans ce contexte que l'ACALAN-UA a organisé cette année du 24 au 28 février 2022 la première édition de la Semaine des langues africaines pour présenter et promouvoir les langues et les cultures africaines à travers l'Afrique et la diaspora africaine et accélérer la réalisation de l'Agenda 2063. L'objectif principal de l'édition inaugurale de la Semaine des langues africaines est d'accroître la sensibilisation et l'appropriation des langues africaines en examinant des moyens pragmatiques pour les autonomiser et les rendre pertinentes pour la vie des Africains; promouvoir la dynamique des visions du monde et des philosophies africaines à travers l'autonomisation et l'utilisation des langues africaines; démontrer le rôle indispensable des langues africaines dans l'intégration, la paix et le développement durables de l'Afrique, en mettant en exergue la semaine du 24 au 30 janvier et en utilisant la période comme un moment de célébration et de réflexion portant sur les langues africaines.

La Semaine des langues africaines a visé également à faire le point sur la situation des langues africaines dans la sphère des langues du monde afin de faire l'état des lieux de nos efforts en matière de développement des langues. C'est aussi un moyen de développer la coopération et l'échange linguistiques, et d'évaluer le travail nécessaire et crucial de développement des langues et voir ce qui reste à faire. La célébration déterminera également les moyens de rendre les langues africaines plus fonctionnelles, acceptables et en faire partie du discours de développement de l'Afrique et globalement de la citoyenneté africaine.

Les journées scientifiques de la Semaine des langues africaines a intéressé des chercheurs, Enseignants-chercheurs, les spécialistes des langues africaines de tous les champs disciplinaires possibles, pourvu que leurs propositions portent sur des travaux scientifiques en lien avec les peuples et les langues africaines. Les notions de « **leviers pour construire l'Afrique que nous voulons** » peuvent alors être appréhendées de différents points de vue : Linguistique ; Sciences du langage ; Sciences de l'éducation ; Littérature ; Histoire ; Géographie ; Philosophie ; Sociologie ; Anthropologie ; Sciences politiques, économiques, juridiques ; Communication ; etc.

Comité d'organisation

Coordonnateur : Tiga Alain OUEDRAOGO maître de recherche INSS / CNRST

Président : Maxime COMPAORE directeur de recherche INSS / CNRST

Vice-Président : Maxime SOME Professeur Titulaire UNZ

Membres :

Abel OUEDRAOGO Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Amado KABORÉ INSS / CNRST (Burkina Faso)

Boukaré NACOULMA, ENS (Burkina Faso)

Dieu-donné ZAGRE Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Issa OUEDRAOGO Université de Ouahigouya (Burkina Faso)

Roland BICABA Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Sommaire

I. LINGUISTIQUE DESCRIPTIVE

01. **Kambila Noëlie ZONGO & Abel OUEDRAOGO**
Analyse des schémas d'énoncés non verbaux en phuë 4
-
02. **Alou AG AGOUZOU**
Chaîne parlée du touareg (tamasheq) : la typologie de la structure syllabique 14
-
03. **Dieu-Donné ZAGRE & Parfait BABINE**
La morphosyntaxe de l'adjectif qualificatif en Lyèlé 26
-
04. **Roland BICABA**
Dérivation et détermination en buamu (langue gur) 42
-
05. **Laetitia COMPAORÉ**
Structuration de l'énoncé en mooré: une analyse prosodique 52
-
06. **Mory KIENOU**
Éléments de description phonologique et morphosyntaxique du Dahanmu parler de la langue Boore de Mandiakuy 66
-
07. **Sobzanga Edouard SAWADOGO & Bangre Yamba PITROIPA**
Analyse lexicologique et sémantique des étiquettes en langues nationales dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso 80
-
08. **Tiga Alain OUEDRAOGO & Adama DIO**
Vrais et faux amis du dialecte sãn 96
-

II. LANGUE ET SOCIÉTÉ

09. **Wendgoudi Appolinaire BEYI**
Administrer l'unité africaine dans la diversité des langues : des clés de lecture sociologiques 106
-

10.	Amado KABORE Analyse de la contribution de l'enseignement des langues nationales à l'éducation aux savoirs et savoir-faire endogènes au burkina faso	120
11.	Sibiri Luc KABORE, Zouanso SOULAMA/COULIBALY & Yacouba THIOMBIANO Analyse des défis de l'inclusion scolaire des enfants déficients auditifs (E.D.A.) au burkina faso	134
12.	Jean Carmel SANOU Interférences linguistiques dans <i>les deux maris</i> de hadiza sanoussi : pour une lecture ethnocritique du roman burkinabé	148
13.	Adama DIALLO L'étude du choix de l'identité des locuteurs et des variétés linguistiques selon des règles de conduite morale et sociale du fulfulde du Burkina Faso	156
14.	Tasséré Emmanuel SAWADOGO La construction langagière de la distance sociale en français du burkina	182
15.	Awa 2ème Jumelle SAWADOGO & Chantal ZOUNDI La valeur didactique du conte	194
16.	Youssoufou OUEDRAOGO & Issa OUEDRAOGO Le langage des orpailleurs sur le site artisanal de Bouda dans la région du nord au Burkina Faso	210
17.	Paul TAMMI Langues africaines comme facteurs du développement: une réflexion partant de la «crise anglophone» au cameroun	224
18.	K. Christine OUEDRAOGO Problématique de la formation des acteurs clés dans l'application du bilinguisme de transfert au burkina faso	236
19.	Lamine OUATTARA Proverbe (nise tēnā) et éducation chez les sámā de niansogoni	244

20.	Sayouba OUEDRAOGO & Saïdou LENGLENGUE	Représentations des langues nationales en contexte scolaire burkinabè : cas des villes de ouagadougou et de bobo-dioulasso	252
21.	Boukaré NACOULMA	La qualification en dagara : quelles stratégies didactiques ?	260
22.	Nestor SOME	Rhétorique du colinguisme en publicité ÉCOLOGIQUE : caractéristiques, efficacité et transgressions	266
23.	Roland TECHOU	Souleymane Bachir diagne et le renouveau philosophique des langues AFRICAINES : l'intraduisible gbětónyinyĩ de Jacob Agossou	276
24.	Yamba Prosper NIKIEMA	Les langues africaines dans six romans burkinabè	290
25.	Gérard YAOGO	La place du proverbe dans les chansons de floby	304
26.	Lassané TAO	Les comportements langagiers des orpailleurs de la commune de Gaoua	320
27.	Pauline OUEDRAOGO	Approche semio-pragmatique de Vie et enseignement de Thierno Bokar d'Amadou Hampaté Ba dans un contexte d'insecurité	334
28.	Wendlamita Charles ILBOUDO	Trajectoires linguistiques des migrants internes dans la ville de Ouagadougou	348
29.	Zomenassir Armand BATIONO	La représentation sociale du français et des langues nationales au Burkina Faso	358
30.	Nowenkûum Désiré POUSSOGHO & Kamyà SOULAMA	Alphabétisation et développement en pays cerma (Burkina Faso), 1980-2017	370